



Hubert Hirrien ,sj

## Séjour à Toronto

Me voici à Toronto depuis le 1er septembre et jusqu'à Noël. Il s'agit de mon troisième séjour dans cet immense pays. J'y avais déjà séjourné en juin 1985, après deux ans de coopération en Haïti, et en juillet 2002 pour les Journées Mondiales de la Jeunesse (JMJ). J'y ai de nouveau été très fraternellement accueilli. Cette simplicité chaleureuse fait partie du tempérament canadien. Je vis dans une communauté du centre-ville composée de 12 autres jésuites, dont 9 en formation (de 5 pays différents). Nous passons pas mal de temps ensemble... car jeunes jésuites souvent juste après le noviciat. Ce qui me convient tout à fait. Tout cela dans un rythme et des goûts canadiens: des contacts directs et simples, l'eucharistie communautaire quotidienne sauf le dimanche où nous allons en paroisse, le seul dîner comme repas en commun, des barbecues en septembre et du sirop d'érable...

**J'ai le statut d'auditeur au Regis College, la faculté jésuite de théologie affiliée à l'université de Toronto.**

J'y prends deux cours hebdomadaires et ai pas mal de lectures (selon la méthode anglo-saxonne).

- Ignatian foundations for mission and Ministry, Gilles Mongeau, jésuite.

- The ignatian contribution to contemporary ecclesiology, sister Gill Goulding.

Ces cours sont centrés sur la spiritualité de la Compagnie, les Exercices spirituels de Saint Ignace et la mission.

Cela me fait aussi reprendre des éléments de ma mission avec vous, ingénieurs Icam, comme au MCC ou aupara-

vant avec les étudiants. Ce qui me disposera - je l'espère bien - à ma future mission à Namur.

Cela me donne aussi des contacts avec des scolastiques jésuites (une trentaine à Regis, surtout des USA) et d'autres étudiants, pour beaucoup des laïcs d'âges variés. C'est vraiment ce qu'il me fallait.

Les w.e. me donnent des occasions de voyager en dehors de Toronto: à Midland (150 km au Nord) pour la fête des Martyrs canadiens, à Montréal, à New-York fin octobre au moment de l'interruption des cours.

Une quarantaine d'Icam vivent à Montréal et dans sa région. Avec Shanghai, c'est sans doute la plus grande concentration en dehors de l'Europe. Début octobre, j'ai rendu visite à deux Icam et leurs familles: Willy Eloy, (97 IL), et Claire Ginnochio, (101 IN). Ce furent de très beaux « moments Icam » et une plongée dans la vie à Montréal. Willy et Claire sont au Canada depuis plusieurs années, Claire ayant fondé un couple avec un ingénieur Québécois. Willy et Fatou son épouse viennent quant à eux de recevoir la nationalité canadienne. Tous me parlent de la bonne santé de l'économie, le pays est dans un quasi plein emploi, de la relative rapidité à trouver un emploi et à en changer, généralement de moindres attaches à son entreprise qu'en France... on n'y reste pas jusqu'à 19h ou 20h. Je retournerai dans leur belle Province juste avant Noël, espérant, grâce à eux, y rencontrer d'autres Icam.

Les nombreux échanges avec les compagnons jésuites et d'autres personnes me font entrer progressivement dans l'histoire et la/les culture(s) de cet immense pays.

De l'unité du tempérament canadien et des diversités - entre Québécois francophones et les autres -, entre si nombreuses origines: on dit que la moitié des 6 millions d'habitants de Toronto ne sont pas nés au Canada. Une langue, c'est aussi une manière de voir le monde. Si la grande majorité des Canadiens partagent la langue anglaise avec leurs voisins du Sud, la guerre d'indépendance américaine les a fortement séparés. Les Etatsuniens se sont constitués en nation en opposition avec la Couronne britannique. Alors que les Canadiens ont vécu cette loyauté à la Grande-Bretagne comme un acte fondateur - partagée à des degrés forts variés en 2017 -. Dans les deux pays, la liberté est constitutive: entreprendre, se déplacer, choisir son école, changer de religion ou ne pas en avoir...

Je vis aussi le clin d'œil de rencontres avec des jésuites haïtiens qui font partie de la Province du Canada français, plus de 30 ans après ma coopération au Cap-Haïtien. Sur une des photos, vous me voyez avec une Chinoise d'une Eglise protestante en formation dans le Centre spirituel jésuite (Guelph, 90 km au Nord-Ouest de Toronto) et Jean-Bertin, un jésuite haïtien. Rencontre fraternelle de trois continents.

Après un mois de septembre très chaud et un octobre d'été indien, la mi-novembre voit arriver froid et neige... déjà bien présents plus au Nord. Soyez assurés de mon amitié et de ma prière pour vous tous et vos familles, en particulier en ces moments de fêtes de Noël, puis de nouvelle année.



Proche de la retraite ou déjà à cette étape ?

## Un pèlerinage en Terre Sainte pour les promos 70-85,

et amis qui terminent leur vie professionnelle ou débutent leur retraite. Superbe moment de la vie pour faire mémoire et engager l'avenir. Donc des Icam entre les promos 70 et 85.

- un groupe de 30 à 35 personnes
- un itinéraire qui conjugue temps personnel, en couple, en équipe et en groupe
- dans les lieux essentiels de la Terre sainte: le désert, Bethléem, Nazareth, Jérusalem...
- accompagné par Hubert Hirrien, aumônier des ingénieurs Icam
- prix: 1 910 € par personne
- dates: **du 30 avril au 9 mai 2018** (Vol direct Air France depuis Roissy CDG)

Attention: au 20 octobre, il ne reste plus que 12 places. Si vous êtes intéressé(e) ou voulez en savoir plus: [hubert.hirrien@jesuites.com](mailto:hubert.hirrien@jesuites.com)

## Patrick Pouchelle (96 IL) Ingénieur et bibliste

Nous connaissons des histoires d'ingénieurs qui se reconvertissent. Tous ont vécu une remise en cause radicale de leur choix de vie initial. Pour ma part, je suis devenu bibliste. Mon parcours a suscité l'intérêt d'Icam liaisons et la demande d'en rendre compte en trois temps : mon parcours, ma recherche, mon enseignement.

### Un parcours

En 1996, pendant ma dernière année d'Icam, j'ai suivi une formation d'approfondissement de la foi : l'IFAC (Institut international de formation à l'animation en catéchèse, basé à l'université catholique de Lille). J'y ai découvert la Bible et ses questions scientifiques. Par ailleurs, je sentais une divergence entre mes aspirations professionnelles et le monde de l'entreprise auquel nous préparait l'Icam. J'interprétais cela comme un appel à une vie plus en accord avec mes valeurs. Plus pragmatique aujourd'hui, j'ai mieux pris conscience que l'entreprise est un monde complexe et passionnant, mais je n'étais pas capable de m'y épanouir. Revenu de coopération à Madagascar, je me suis inscrit à l'université de Strasbourg. De 1999 à 2009, tout en travaillant en entreprise à Paris, j'allais régulièrement dans l'Est pour suivre les cours et passer les examens. Décidé, alors, à tenter un changement de carrière, je me suis engagé dans une thèse. Je l'ai soutenue en 2013, et publiée un an plus tard (Patrick Pouchelle, Dieu éducateur : une nouvelle approche d'un concept de la théologie biblique entre Bible Hébraïque, Septante et littérature grecque classique, Tübingen : Mohr Siebeck, 2015). Enfin, le Centre Sèvres m'a embauché.

### Une recherche

Ma thèse et ma recherche actuelle portent sur la Septante, la traduction en langue grecque de la Bible hébraïque, postérieure au 3ème siècle avant notre ère. Cette époque rappelle la nôtre, façonnée par les échanges économiques, dominée par une culture – grecque – sûre de sa supériorité et de ses valeurs de liberté. Toutes les autres cultures durent se positionner par rapport à celle-ci. C'est ainsi que les juifs habitant l'Égypte, ayant perdu le lien avec la langue hébraïque, eurent besoin d'une Bible en grec. Ce fut la première traduction d'ampleur dans l'histoire de l'humanité. Ce thème est passionnant car il touche à l'hybridation entre l'esprit biblique et la culture gréco-romaine – dont nous sommes aujourd'hui les héritiers. Mon travail consiste à comprendre pourquoi telle phrase grecque fut choisie pour traduire telle phrase hébraïque. C'est très cérébral : pas de laboratoire, mais de la lecture, des traductions, du travail en commun avec mes pairs et le partage des résultats en conférence. Le résultat matériel de ces recherches est maigre : quelques articles, un livre... pas de brevet ni de bénéfice. Cependant, je sais qu'il me permet d'avoir une conception plus juste du texte biblique et de son contexte historique. C'est ce que j'essaie de transmettre.

### Un enseignement

Le Centre Sèvres est l'institut universitaire des jésuites en France. Y sont formés tous les jeunes jésuites francophones, ainsi que d'autres hommes et femmes, engagés dans une vocation ou simplement désireux d'en savoir plus sur la philosophie ou la théologie. Le parcours proposé est global, touchant tous les domaines de la foi et proposant une réflexion solide face aux défis de notre temps. **Je suis chargé d'y enseigner l'Ancien Testament.**

Mes élèves sont là non pas tant pour obtenir un diplôme que pour structurer une vocation. Alors que j'inclinerais volontiers à un enseignement technique voire aride, j'ai découvert la joie d'accompagner leur démarche de foi. Si j'axe mes enseignements sur le savoir scientifique, c'est parce qu'affronter les véritables questions que pose la Bible permet, d'une part, aux croyants de renforcer leur foi, et, d'autre part, à ceux qui ne le sont pas de comprendre l'intérêt de ce texte. Cependant, j'essaie également de présenter une manière de lire la Bible aujourd'hui qui combatte le fondamentalisme, évite une fuite trop rapide dans le spirituel, et fasse comprendre que ce texte n'est pas tombé du Ciel. Il est, au contraire, le fruit d'une lente maturation qui a conduit ses auteurs à rejeter toute pensée unique et à agréger des écrits contradictoires. Nul discours ne saurait dire le tout sur Dieu.

Comme nous le savons bien à l'Icam, il me faut maintenant FINIR, mais n'hésitez pas à venir me voir au Centre Sèvres !



Pendant ma thèse avec le Professeur Jan Joosten



Salle de conférence du Centre Sèvres

## Dans la Communauté du Chemin Neuf

Le 24 juin dernier, Fanny Bonjean (108 IL) s'est engagée à vie dans la Communauté du Chemin Neuf. Le samedi 24 juin 2017, lors d'une messe à Notre Dame des Dombes (Nord de Lyon), elle a prononcé les vœux de pauvreté, chasteté et obéissance ainsi que 22 autres personnes. Parmi elles, 7 diacres ont été ordonnés prêtre. En septembre dernier, Fanny a rejoint sa nouvelle mission à Kinshasa (RDC).



Bruno Régent, Jésuite

## Les œuvres écrites du Père Bruno Régent présentées par Guy Carpier (60 IL)

Plusieurs promotions d'ingénieurs Icam ont connu Bruno Régent, jésuite, lorsqu'il était en mission à l'Icam de Lille de 1980 à 1994. Il fut, successivement, professeur de mathématiques, responsable des classes préparatoires et, enfin, Directeur des études.

Depuis 1994 Bruno Régent a eu d'autres responsabilités : Président du Centre Sèvres (Facultés jésuites de Paris), Vice-Proviseur de France, délégué du Provincial pour les questions immobilières économiques et financières, Président de la Société d'édition de Revues (Etudes, Christus...)

Aujourd'hui il est Supérieur de la Communauté Jésuite qui réside à Sainte-Geneviève à Versailles. Beaucoup d'Icam ignorent ses œuvres écrites qui sont concises, denses, ouvertes sur le commentaire et la réflexion, invitant chaque lecteur à approfondir sa vie spirituelle. Ci-après, vous en trouverez la liste avec quelques mots de commentaire.



### L'énigme des talents

Une lecture de la parabole de Matthieu (Editions Vie Chrétienne, 2007, 134 p. 12 €)

Qui ne connaît pas la parabole des talents ?

Chacun en donne son interprétation, assez simple. Mais Bruno Régent en donne plusieurs, plus structurées, dans un texte très documenté qui ouvre sur d'autres paraboles de Matthieu. "La parabole est une énigme proposée à l'intelligence du cœur".



### L'énigme des invités aux noces

(Editions Vie Chrétienne, 2011, 114 p. 12 €)

Et voici une autre énigme !...plus mystérieuse.

Cette parabole de Matthieu a, longtemps, intrigué Bruno Régent : quel est ce maître qui invite à la noce et fait massacrer ceux qui refusent l'invitation ? Quel est ce maître qui invite et évacue l'invité mal habillé ?... L'auteur invite le lecteur à entrer dans une réflexion sur le sens spirituel et missionnaire de cette parabole à travers de petits chapitres qui approfondissent quelques thèmes, bien fouillés.



### Récit de l'origine

(Editions Vie Chrétienne, 2016, 112 p. 12 €)

Tout le monde connaît, je l'espère, le récit biblique de la création en sept jours mais nous ne connaissons pas, tous, la richesse que contient ce texte. Dans cet ouvrage, très didactique, Bruno Régent nous aide à découvrir cette richesse à l'aide de clés de lecture, de commentaires et d'exercices. Ce petit livre peut se lire soit, très rapidement, soit en prenant le temps de la dégustation...



### De la vie spirituelle

(Editions jésuites, 2017, 146 p. 13.50 €)

J'ai beaucoup apprécié la lecture de ce livre qui est constitué de fiches sur des thèmes qui aident à nourrir sa propre vie spirituelle.

Ce petit livre ne se lit pas d'un trait mais, par exemple, à raison d'une fiche par jour. Chaque fiche propose une réflexion sur un thème, suivi de questions auxquelles le lecteur est invité à répondre, personnellement, en son âme et conscience.

Un itinéraire qui peut constituer une retraite personnelle.

### Un chemin spirituel

A l'écoute des tableaux de Robert Fausser (Editions Vie Chrétienne, 2017, 120 p. 14 €)

La famille du peintre alsacien Robert Fausser a offert à la Compagnie de Jésus 17 tableaux du maître. La Compagnie a décidé de les exposer en la chapelle du centre spirituel de Penboc'h, près de Vannes, dans le Morbihan.

Bruno Régent a écrit ce livre, très structuré, en trois parties :

- présentation de chaque tableau avec des questions pour réfléchir,
- commentaire de chaque tableau,
- méditation personnelle à partir de chaque tableau.

Encore une fois, il s'agit d'une invitation à un parcours personnel pour approfondir sa foi.



### La saga d'Abraham

(Editions jésuites, 2017, 230 p. 19.50 €)

Cet ouvrage part des chapitres 11 à 25 de la Genèse pour montrer que ce récit sur le Père des croyants n'est pas tant une histoire ancienne qu'une interpellation sur des questions d'actualité : le mensonge est-il profitable ? La G.P.A. ? L'accueil des étrangers ?

De façon originale, l'auteur fait parler les personnages de ce récit, ce qui rend la lecture très vivante.

Si les durées de vie à l'époque d'Abraham sont surprenantes et légendaires, sachez que Bruno Régent a mis 25 ans entre la mise en route de ce texte et sa publication...



*Puisse la lecture de l'un ou l'autre des livres de Bruno Régent vous attirer et vous aider à approfondir votre culture et votre vie spirituelle.*

Guy Carpier

Les ouvrages peuvent être achetés :

- site de la revue Vie Chrétienne : <http://viechretienne.fr>
- librairies spécialisées (la Procure ou autres)